

qui sommes-nous ?

S O P R A N I - Odile BAUBIN . Monique FEDIER .
Agnès GUILLAUMONT . Marina LORIC

A L T I - Colette CHADUTEAU . Odile GOURICHON . Sylvaine RONGA .
Monique SOUQUES

T E N O R E - François BOTTET . Rémi BRUYELLE .
Jean-Marie CHARLOT . Matthieu GILLES

B A S S I - Gilles DELPIERRE . Fando EGEEA . Bernard FAVREAU .
Matthieu REINA .

P I A N O - Elena SURINA

S O L I S T E S - René COVARRUBIAS IBÁÑEZ **Tenore** .
Samuel CREQUY **Basso** . Marie-Laure BROSSOLASCO **Soprano** .
Anne-Laure HIVER **Mezzosoprano**

D I R E C T I O N - Emmanuel DOMMERGUES

Fuga Libre recrute

fugalibre.wix.com/accueil

facebook.com/fugalibre

Issue de la famille des œuvres contrapuntiques, la fugue (fuga) a pour principe l'utilisation d'un thème prépondérant, le *sujet*, auquel se superposent une ou plusieurs lignes musicales, le *contre-sujet*.

Une fugue se compose d'une *exposition* qui ouvre la pièce, de *divertissements* assurant son développement, d'un *stretto*, un condensé réalisé à partir du sujet, avant la conclusion.

On distingue généralement la *fugue d'école* d'une série de fugues irrégulières, parmi lesquelles la *fugue libre*. Cette forme laisse davantage place à l'imprévu.



ensemble vocal de chambre & piano

*f*uga *l*ibre

saison 2019.20

B E E T H O V E N

Messe en Ut



libre participation aux frais

diffusé en direct sur facebook.com/fugalibre

BRAMHS & BEETHOVEN REUNIS



« Mais, qu'avez-vous encore fait mon cher BEETHOVEN »

Destinée à commémorer la disparition de l'épouse de Nicolas II, Prince Esterházy, la *Messe en Ut* opus 86 fut commandée à BEETHOVEN tôt dans l'année 1807. HAYDN, sans force, déclina la demande initiale du Prince : il revint donc à BEETHOVEN la difficile tâche de composer cette « septième messe de HAYDN ».

Le compositeur, âgé de 37 ans, évoluait en pleine maturité. Il composait concomitamment la *5ème symphonie*. Pourtant, dès juillet 1807, BEETHOVEN fit part au Prince des difficultés à concrétiser cette œuvre, finalement livrée le 20 août : une date proche de la représentation. D'abord, le compositeur savait que cette première messe ne manquerait pas d'être comparée aux 6 messes que HAYDN, son illustre professeur, avait composé pour le même événement. Ensuite, BEETHOVEN ressentit le besoin de travailler finement cette œuvre, qui l'exposait ou le confrontait au sacré. Ce qui ne se fit pas sans questionnements et qui conduisit à de nombreuses retouches de l'œuvre.

Le dimanche 13 septembre 1807, l'œuvre fut dirigée par BEETHOVEN, au château d'Eisenstadt (Burgenland), non loin de Vienne (Autriche). Cette Messe fut l'occasion d'une brouille définitive entre le compositeur et Nicolas II, le commanditaire, ce dernier ayant signifié au musicien qu'il n'appréciait guère son œuvre. BEETHOVEN la dédia à un autre mécène...

Une **Œuvre vocale non identifiée (OVNI)** : 3 motifs !

Premièrement, BEETHOVEN met le texte de la messe en musique selon une compréhension à la fois rigoureuse et personnelle. Le compositeur traite musicalement chaque verset de l'ordinaire de la messe latine en tenant compte de son sens spécifique. Il mobilise des accords puissants et dissonants pour évoquer les prophètes ou la force du « *Credo* » ; une tonalité mineure et sombre pour évoquer la sépulture du Christ... Ce qui confère à l'œuvre une rare richesse. Il fait interagir le chœur, les solistes et les lignes orchestrales, qui ne se limitent pas à un accompagnement des voix, mais participe pleinement à la musique et prolonge le sens du texte.

Deuxièmement, le style beethovénien – dans tout ce qu'il offre de diversité – imprègne cette œuvre. Alternent des passages débordant d'énergie : la musique se dresse, l'espace est envahi d'une densité musicale extrême ; une architecture inouïe est élaborée par BEETHOVEN. Et des passages marqués par le calme : ils expriment une angoisse, un effroi ou encore une délivrance. On retrouve dans cette œuvre la « dialectique musicale beethovénienne ». Un premier thème (thèse) s'oppose dans un combat effréné à un second thème (antithèse) : une ligne mélodique linéaire, composée d'accords, contre une fugue, par exemple... Un nouveau thème conclura cette confrontation et conduira à la sérénité : c'est la synthèse, le dépassement de ces forces contradictoires.

Johannes BRAHMS
Variations sur un thème original, Op. 21, n°1
1850

pour piano

Ludwig van BEETHOVEN
Messe en Ut - C-Messe, Op. 86
1808

pour chœur & solistes Soprane, Alto, Ténor, Basse

I-Kyrie (Chœur & solistes)

II-Gloria (Chœur & solistes)

Gloria in excelsis deo

Qui tollis

Quoniam tu solus sanctus

III-Sanctus (Chœur & solistes)

Sanctus

Pleni sunt coeli

IV-Benedictus (Solistes & chœur)

Benedictus

Osanna

V-Agnus Dei (Chœur & solistes)

Agnus Dei

Dona nobis pacem

Troisièmement, l'œuvre est conçue en 6 mouvements. La tonalité d'Ut majeur et la reprise finale du thème du premier mouvement concourent à l'unité de l'œuvre. BEETHOVEN a la volonté d'extraire cette œuvre de son cadre liturgique : elle peut être représentée à l'occasion d'un concert. Et à ce titre, elle porte un message universel, dépassant les seules enceintes d'une église.



Johannes
BRAHMS

1833 - 1897



Ludwig van
BEETHOVEN

1770 - 1827